

31^{ème} dimanche ordinaire 30.10.22
9h30 La Chiésaz 11h00 La Tour-de-Peilz

« Zachée *cherchait* à voir qui était Jésus... »

Luc 19 v.3

« Le Fils de l'homme est venu *chercher* et sauver
ceux qui étaient perdus »

Luc 19 v.10

Une rencontre qui change nos mentalités.

Descendons de nos arbres, quittons nos acquis pour accueillir la joie
de Dieu chez nous, en nous ! Elle nous rend libres, dignes et solidaires.

- II Thess 1 v.11 – 2 v.2 et Luc 19 v.1-10



Monter et descendre
Retrouver estime et dignité

« Jésus s'en va chez Zachée ». Chères amies et amis, je
me suis entraîné à dire cette courte phrase de plus en

plus vite et je cafouille encore en la prononçant
devant vous ! Je ne vous invite pas à essayer de la
répéter à votre tour ici car nous ne sommes pas à un
cours de diction et cela ferait une sérieuse cacophonie
dans cette église. Nous serions un peu ridicules
comme Zachée sur son sycomore et nous en
perdrions comme lui un brin de notre dignité.

Monter et redescendre de notre arbre. Retrouver
estime et dignité, c'est ce que je vous invite à méditer
ce matin.

La prière de Paul dans sa seconde lettre aux
Thessaloniens, notre première lecture de ce matin,
nous a donné le ton de l'honneur, de la dignité à
recevoir de Jésus-Christ !

« Nous demandons à Dieu de vous rendre dignes de
la vie à laquelle vous avez été appelés. Qu'Il rende
votre foi parfaitement active. Le nom de notre
Seigneur en sera honoré et vous aussi vous serez
honorés par Lui »¹

¹ D'après II Thess 1 v.1 à 2 v.2

L'histoire bien connue de Zachée est un exemple d'estime retrouvée dans la rencontre de Jésus.

Jésus a honoré la vie de Zachée qui était tombée si bas qu'il lui fallait monter sur un arbre, au risque du ridicule, pour se faire reconnaître de Jésus au propre et au figuré.

Zachée était de petite taille. Et en plus il était mal vu car en tant que percepteur de taxes, il collaborait avec les romains qui avaient annexé le pays.

Pas besoin de vous faire un dessin quand on voit le sort des Ukrainiens un fois libérés mais qui ont accepté ne serait-ce que de la nourriture des russes ! Plus personne ne leur parle.

Au retour d'un voyage paroissial en Allemagne il y a une quinzaine d'années, soudainement sur l'autoroute, un véhicule des douanes a intercepté notre bus, car semble-t-il nous n'avions pas payé de taxes à la frontière. Tous les paroissiens fatigués par le voyage se sont retrouvés à attendre plusieurs heures sur une aire d'autoroute et à faire leurs fonds

de poches pour aider le chauffeur à payer la taxe ! Nous avons pesté nous aussi sur le pouvoir de ces taxeurs qui ne faisaient pourtant que leur travail !

Zachée, le collecteur d'impôts, le collabo, n'a la sympathie de personne et en plus il *s'abaisse à monter* sur un arbre comme un gamin.

A ce ridicule s'ajoute le fait que Zachée ne monte pas sur n'importe quel arbre mais sur un sycomore, un arbre proche du figuier et de l'érable ; le sycomore était mal vu dans la culture juive ; j'ignore pourquoi exactement ; peut-être parce que symboliquement il évoque le chagrin, ou parce qu'il ne donne des fruits qu'après 25 ans !

Et comble de l'humiliation pour notre Zachée, l'évangile de Luc situe les faits à Jéricho, la ville la plus basse du monde, à 300 mètres en dessous du niveau de la mer.

Vous voyez, on est dans la descente, nous touchons le fond de la mer - je ne sais pas s'il faut dire aussi le fond de la bassesse de Zachée - car il est à la fois responsable du mépris qu'il subit, et il n'en demeure

pas moins un pécheur qui s'enrichit aux dépens de la collectivité. Mais en même temps, les autres le rendent bien à Zachée en l'ignorant.

Zachée se retrouve dans la descente de la perte de considération et du rejet par sa communauté religieuse : Zachée est un pécheur !

Nous avons beau être riches mais quand nous sommes au plus bas moralement, tout seuls, comme au-dessous du niveau de la mer, c'est rude à vivre.

Vous souvenez-vous d'avoir un jour touché le fond ? Tous les deuils de ces derniers jours et les drames cachés ou connus de beaucoup même parmi nous en témoignent : perte de santé, de relations, d'argent, burnout, agissements inavouables, honte, abus ou encore la vie soudainement détruite par la folie violente, un accident, l'imprévisible. Autant d'humiliations qui nous tirent en bas et ébranlent notre confiance en nous.

² Luc 18 v.14

Zachée essaie de compenser tout cet en bas, ce dénigrement, cette humiliation de son existence, son estime perdue, en montant sur un arbre pour voir Jésus.

En fait Zachée n'a pas peur du ridicule, cela ne le touche même plus. J'aime à voir dans cette attitude comme une soif de changement, de changer de vision, d'être prêt à tout pour voir même si c'est de loin, un espoir au bout du tunnel, son salut !

« Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.² » dira Jésus plus loin dans ce même évangile de Luc.

Zachée veut s'élever en grimpant dans un arbre, en fait il est vrai aussi qu'aux yeux de la foule, il ne fait que s'humilier davantage, s'abaisser. « Il ne joue plus les hauts et riches People, il se comporte comme un gosse »³. Il n'est plus dans sa fonction, il se montre comme il est, petit, pas seulement par la taille.

³ D'après Jean De Bruynne

Riche et déconsidéré, à la recherche de Jésus et pécheur, traître mais accueillant et conséquent lorsqu'il reçoit Jésus chez lui et partage ses biens.

Finalement Zachée, avec ses haut et ses bas, comme nous, comme tous les humains est plein de contradictions.

« Dépêche-toi de descendre de ton arbre, Zachée car il faut que je loge chez toi aujourd'hui »⁴ et Zachée de s'exécuter, de redescendre sur terre, et de recevoir Jésus avec joie.

Jésus a donc levé les yeux et il vu Zachée sur son arbre. Il y a dans ce regard davantage qu'une indication visuelle.

Jésus voit où nous en sommes, perchés sur nos prétentions, nos acquis, nos hauteurs, nos considérations pour essayer de rechercher un peu d'espoir, de salut, de sécurité au milieu de nos contradictions et nos estimes perdues, ou bafouées.

Jésus lève les yeux vers nous. C'est un regard d'amour, de compassion pour notre humanité, solidaire même de nos pires dérapages ou de nos pertes de dignité, de nos pires humiliations.

Ne perdons pas de vue que ce regard de compassion en dit long sur la profondeur inconditionnelle de la grâce libératrice que Jésus nous témoignera en s'abaissant lui aussi en montant sur l'arbre de la croix, méprisé comme le dernier des derniers. Et redescendant de l'arbre de la croix, mort pour que nous vivions une élévation dans la foi.

Pour que redescendus de nos arbres, quittant nos acquis nous vivions dans la joie avec lui le Ressuscité présent au cœur de chacune de nos vies pleines de contradictions.

Dans la joie comme Zachée libéré de sa mentalité de profiteur, tombé au plus bas, en perte d'estime, en perte de son identité de fils d'Abraham.

⁴ Luc 19 v.5

Zachée transformé au point de changer de mentalité, de changer ses priorités en commençant par considérer les autres.

En partageant ses biens avec les pauvres, en réparant les dommages financiers qu'il a peut-être fait subir, les humiliations qu'il a lui-même commises.

Zachée réjoui par l'estime retrouvée que Jésus lui donne en franchissant la porte de son humiliation, de son honneur perdu.

« Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison de Zachée – qui signifie « mémoire » – parce que tu es toi aussi un fils d'Abraham »

En descendant de son arbre pour ouvrir à Jésus sa maison, son être profond, sa misère, Zachée a retrouvé en Dieu sa racine spirituelle au pied du sycomore et son identité, sa dignité d'homme qui vit dans le regard du Seigneur dans sa maison, à l'intime de son être.

Chères amies et amis l'histoire de Zachée est riche de bien d'autres merveilles que je ne peux évoquer ici, toutefois j'aimerais vous laisser encore quelques pistes de méditations avant de conclure.

Le regard des autres, tout d'abord. Est-ce que nous vivons dans le regard des autres ou dans celui que le Christ porte sur nous. Pas facile quand on est en position de fragilité, à la merci des critiques de prendre la distance avec le regard des autres ! Quel poids donnons-nous alors au regard libérateur que le Seigneur porte sur nous ?

Lorsque Zachée a accueilli Jésus chez lui, on a continué à regarder de travers tant Jésus que Zachée ! « Cet homme est allé loger chez un pécheur ! » c'est honteux, c'est un scandale.

Le regard et le jugement des autres existeront toujours même dans nos communautés. A moins que nous ne changions de vision en donnant du poids à la personne qui se cache derrière le personnage, à moins que portés par notre foi nous ayons le courage de lutter courageusement pour la dignité de chacune de

nos vies, de toutes vies que le Seigneur regarde lui le premier avec amour. « Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »

Changer de regard sur nous-mêmes, apprendre à nous aimer, nous pardonner nos contradictions, nos failles, nos dérapages parfois, parce que l'évangile libérateur nous en décharge, nous donne raison d'exister, donne du point à qui nous sommes, à notre identité profonde davantage qu'au personnage que nous présentons.

J'aime bien cette parole qui dit qu'on est vraiment ami avec quelqu'un quand nous sommes capables d'entendre aussi sa souffrance, ses peurs et ses failles. Vous imaginez alors ce que nous devrions entendre par être frères et sœurs dans la communauté et pas seulement ami, amies ?

Ma seconde et dernière piste de méditation, c'est celle que m'inspire l'engagement de Zachée une fois sa dignité retrouvée. Comme son nom l'indique, Dieu s'est souvenu de lui et lui aussi va se souvenir des autres en redistribuant ses biens.

Quand nous recouvrons notre confiance en nous, notre estime, plus besoin de nous affirmer par nos biens : je vois beaucoup de jeunes de 20 ans circulant fenêtres ouvertes avec musique et coups d'accélérateur en passant devant les gens pour se faire voir comme Zachée : vous voyez j'existe, regardez-moi ! Besoin de reconnaissance.

Zachée n'en reste pas là, il n'a plus besoin de ses biens pour exister, de sa richesse pour se sécuriser. Jésus est entré dans sa maison et il s'en est réjoui.

Apprendre à nous réjouir, à donner du poids, à faire notre priorité de la foi qui nous a été donnée comme notre bien prioritaire et la partager comme ce matin avec les autres. Apprendre à laisser déborder cette joie en redonnant à d'autres ce que nous avons reçu.

L'estime de soi retrouvée, le combat pour notre dignité et celle des autres sont des témoignages extraordinaires.

Dans un contexte de guerres sur le terrain et d'informations, de menaces de récession, de

populismes, d'intérêts financiers plus qu'humains, redescendons de nos arbres ! ne soyons pas dupes de ces montées et descentes de pouvoirs ou de tensions mondiales, de la montée des prix ou de la chute des valeurs en bourse, de l'ascension sociale et de l'avoir. Tout cela est finalement assez fragile, même quand il s'agit des banques de notre pays ! Nous l'avons vu cette semaine !

Ce qui est stable, n'est-ce pas notre volonté de croire et d'espérer non seulement dans le regard, mais aussi dans la vie libératrice du Christ pour nous et d'en vivre ?

Nous sommes dans sa maison comme ce matin. Nous le serons toujours. Rien, ni aucun ennemi, si puissant soit-il, ni aucun regard accusateur, ni aucune honte, ni aucun mépris, même de nous-mêmes « ne peuvent nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ⁵ » de son regard sur nous ! Nous avons déjà retrouvé notre estime d'hommes et de femmes,

⁵ Romains 8 v.39

notre identité de fils et de filles de Dieu aimés. Osons lutter pour vivre et partager notre dignité !

« Le nom de notre Seigneur en sera honoré et nous aussi nous serons honorés par Lui »⁶

Amen

Laurent Jordan 30 octobre 2022 la Chiésaz et la Tour-de-Peilz

⁶ D'après II Thess 1 v.1 à 2 v.2

